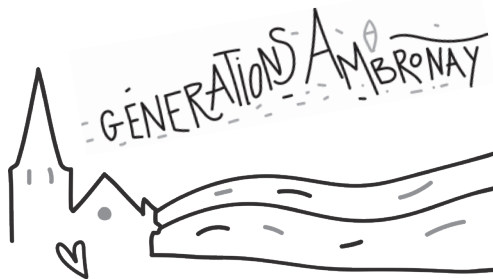


44^e Festival
d'Ambronay

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



Bach

PASSION SELON SAINT JEAN

Ensemble Les Surprises,
Louis-Noël Bestion de Camboulas

SAMEDI 16 SEPTEMBRE – 20H30

Abbatiale

DISTRIBUTION

ENSEMBLE LES SURPRISES

LES CHANTEURS:

EUGÉNIE LEFEBVRE (SOLO), CÉCILE ACHILLE (SOLO), EVA PLOUVIER,
SOPRANOS

BLANDINE DE SANSAL (SOLO) , CLOTILDE CANTAU, LEWIS HAMMOND,
ALTOS

DAVY CORNILLOT (ÉVANGÉLISTE), TÉNOR

PACO GARCIA (SOLO), ROMAIN BAZOLA, FRANÇOIS-OLIVIER JEAN,
TÉNORS

**JEAN-CHRISTOPHE LANIÈCE (JÉSUS ET SOLO), ETIENNE BAZOLA (PILATE
ET SOLO), LOUIS-PIERRE PATRON, BASSES**

L'ORCHESTRE:

GABRIEL GROSBARD, ANAËLLE BLANC-VERDIN, KATE GOODBEHERE,
MINORI DEGUCHI, FEDERICA BASILICO, VIOLONS

TIPHAINE COQUEMPOT, ALAIN PEGEOT, ALTOS

ALEXY BLANCHARD-ROCHE, BENJAMIN GASPON, FLÛTES

VINCENT BLANCHARD, XAVIER MIQUEL, HAUTBOIS

ANAÏS RAMAGE, BASSON

JULIETTE GUIGNARD, VIOLE DE GAMBE

JULIEN HAINSWORTH, VIOLONCELLE

MARIE-AMÉLIE CLEMENT, CONTREBASSE

ÉTIENNE GALLETIER, THÉORBE

CLÉMENT GEOFFROY, ORGUE

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS, CLAVECIN ET DIRECTION

PROGRAMME

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Passion selon saint Jean, BWV 245

À PROPOS DU CONCERT

Les Passions de Bach nous plongent au cœur du paradoxe fascinant sur lequel s'est fondée la Réforme luthérienne. D'un côté, on écarte les divertissements scéniques profanes : Bach n'a jamais pu composer d'opéra. De l'autre, on rend au texte de l'évangile toute sa force dramatique et théâtrale en le traduisant en langue vernaculaire (les catholiques se limitaient au latin), revenant au dialogue humain et plein d'affects des personnages du drame tel que mis en scène par les évangélistes.

C'est en 1723 que Bach obtient le poste de cantor de Leipzig, la deuxième ville de Saxe ; il y restera jusqu'à sa mort. La plupart de sa production sacrée date de cette période : *Cantates, Passions, Messe en si, Oratorio de Noël, Magnificat...* Le contrat qui le lie au conseil de la ville lui interdit les compositions théâtrales, mais la représentation en musique de la mort du Christ lui donne l'occasion de concevoir une œuvre qui se rapproche de l'opéra. *La Passion selon saint Jean* est créée le Vendredi saint de 1724 (le 7 avril), à l'église Saint-Nicolas. C'est sa première grande œuvre composée à Leipzig et la première de ses quatre Passions. La musique écrite sur le texte de saint Matthieu nous est également parvenue, mais pas celles inspirées par des évangiles de saint Marc et saint Luc, dont seuls des fragments subsistent.

La Passion selon saint Jean repose sur une alternance de récitatifs et de chœurs relatant le martyre du Christ, entrecoupés d'ariosos, d'airs et de chorals apportant des commentaires ou des réflexions théologiques sur les événements narrés. Bach excelle dans l'art du rythme et des enchaînements, passant d'une séquence effrénée à une magnifique *aria* suspendue, tandis que les chorals offrent des moments de sérénité ou de profond recueillement. Le livret est essentiellement constitué, pour les récitatifs et les épisodes de foule, d'extraits de l'évangile selon Jean traduit par Luther en allemand. Il s'articule autour de cinq épisodes essentiels : Arrestation - Jésus devant les chefs des prêtres - Jésus devant Pilate - Crucifixion - Mise au tombeau. Bach respecte ce schéma, en concluant chaque épisode par un choral et en ménageant au centre de l'œuvre une pause destinée au sermon prononcé par l'officiant. À Leipzig, Bach dispose d'un effectif vocal et instrumental aguerri. Dès le chœur initial, on est subjugué par le génie du compositeur qui crée une atmosphère extraordinairement poignante. L'œuvre dépasse son contexte historique et esthétique pour atteindre une dimension universelle et intemporelle qui fascine le public depuis sa redécouverte, grâce à Mendelssohn qui la ressuscita en 1833. Après l'avoir dirigée en 1851 à Düsseldorf, Schumann déclara qu'« elle est, par bien des aspects, plus audacieuse, puissante et poétique que la *Passion selon saint Matthieu* ». Plus près de nous, Bertolt Brecht citait toujours le premier récitatif de la *Passion selon saint Jean* comme « un admirable exemple du caractère gestuel de la musique ». On n'a pas fini d'être ébloui par ce miracle qui nous réunit tous autour d'une œuvre produite dans un lieu et des circonstances qui ne la destinaient pas à devenir un repère impérissable pour toute une partie de l'humanité.

– Olivier Lexa

À PROPOS DES ARTISTES

Ensemble Les Surprises

L'ensemble Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable, créé en 2010 à l'initiative de Juliette Guignard, violiste, et de Louis-Noël Bestion de Camboulas, organiste et claveciniste. L'ensemble emprunte son nom à l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, de Jean-Philippe Rameau, se plaçant ainsi sous la bonne étoile de ce compositeur, avec pour but d'explorer la musique d'opéra dans tous ses états ! En prenant la direction artistique de cet ensemble, Louis-Noël Bestion de Camboulas souhaite participer à la redécouverte du répertoire baroque, à son enrichissement par de nouvelles interprétations et explorer les richesses sonores d'orchestration possibles grâce à l'instrumentarium baroque.

Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Ainsi Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attache à retrouver et mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque Nationale de France depuis le XVIII^e siècle (à l'image des dernières productions *Passion* avec Véronique Gens, *Rameau chez la Pompadour* autour d'opéras inédits de Rameau).

En 2014, l'ensemble Les Surprises a reçu le prix « Révélation musicale » décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre musique et danse, prix attribué pour la première fois à un ensemble de musique baroque en cinquante ans de palmarès.

L'ensemble Les Surprises a enregistré six disques pour le label Ambronay Éditions. L'ensemble a débuté en 2020 un partenariat avec le label Alpha Classic (disques *Purcell-Tyrannic Love*, *Passion* avec Véronique Gens, *Rameau chez la Pompadour*, *Nuit à Venise*), le prochain disque *Te Deum*, consacré à Charpentier et Desmarests, sortira en 2024. Ces disques ont été remarqués dans la presse nationale et internationale, FFFF de Télérama, Diamant d'Opéra-Magazine...

Depuis sa création, l'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe et le Monde : Opéra royal de Versailles, Opéra de Massy, Auditorium de Radio France, Opéra de Montpellier, festival d'Ambronay, festival Sinfonia en Périgord, festival de Saintes, Rencontres Musicales de Vézelay, festival Sanssouci (Potsdam - Allemagne), saison des Bozar (Bruxelles - Belgique), Saint John's Smith Square (Londres - UK), Salle Bourgie (Montréal), Beirut Chants Festival (Beirut - Liban), Singapour...

L'ensemble Les Surprises est soutenu par la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir. L'ensemble bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine, de la ville de Bordeaux et de Poitiers et du Conseil Départemental de la Gironde. Il bénéficie ponctuellement du soutien de la Caisse des dépôts et consignations, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de l'Institut Français, du Centre de Musique Baroque de Versailles et de l'Office Artistique de la région Nouvelle-Aquitaine.

Il est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de PROFEDIM.

Louis-Noël Bestion de Camboulas, clavecin et direction

Louis-Noël Bestion de Camboulas étudie l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la direction aux conservatoires nationaux supérieurs de Lyon et Paris. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux : « Grand-Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz Académie des Beaux-Arts », puis premier prix décerné à l'unanimité du « Concours Gottfried Silbermann » de Freiberg (Allemagne). En 2013, il reçoit le premier prix du prestigieux concours « Xavier Darasse » de Toulouse et devient ainsi « echo-organist of the year ».

Louis-Noël de Camboulas se produit en récital en Europe et en Amérique (Paris La Madeleine, Auditorium de Radio-France, Toulouse Les Orgues, Cathédrale de Berlin, Alkmaar, Suisse, Italie, Festival de Monaco...).

Il dirige l'ensemble Les Surprises, spécialisé dans le répertoire vocal et instrumental des XVII^e et XVIII^e siècles. Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique ; ainsi Louis-Noël de Camboulas s'attache à retrouver et mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque Nationale de France depuis le XVIII^e siècle (à l'image des productions *Issé* et *Les Éléments de Destouches*).

En 2018, il a dirigé la recréation mondiale de l'opéra *Issé* d'André Cardinal Destouches notamment à l'opéra Royal de Versailles et à l'opéra de Montpellier. Suite à une commande de Radio-France, il a réalisé et joué une transcription pour orgue seul de la Symphonie n°1 pour orchestre d'Henri Dutilleux. Louis-Noël Bestion de Camboulas a été artiste en résidence 2015-2018 à la Fondation Royaumont en tant qu'organiste sur l'orgue Cavaillé-Coll.



**GÉNÉRATIONS
AMBRONAY**

Louis-Noël Bestion de Camboulas a participé à l'Académie d'Ambronay (2010). L'ensemble **Les Surprises** a été soutenu dans le cadre du dispositif jeunes ensembles du Centre culturel de rencontre d'Ambronay et a publié 5 disques chez Ambronay Éditions.

À PROPOS DES ARTISTES

Davy Cornillot, ténor (Évangéliste)

Davy Cornillot étudie le piano, l'accompagnement, le chant, l'écriture et la direction de chœur. À 22 ans, à la fin de son cursus au CRR de Rennes, il intègre le CNSMD de Lyon où il obtient en 2014 son Master de chant. Au fil des ans, il se passionne pour la musique ancienne qui devient son répertoire de prédilection. Aujourd'hui on peut l'entendre sur de nombreuses scènes nationales et internationales, aussi bien en ensemble qu'en soliste. Parmi les ensembles avec lesquels il se produit notons: Les Arts Florissants (W. Christie), Pygmalion (R. Pichon), Correspondances (S. Daucé), Consonance (F. Bazola), Concerto Soave (J.M. Aymes), La Guilde de Mercenaires (A. Mabire), Les Surprises (L.N. Bestion de Camboulas), Accentus (L. Equilbey), Alkymia (M. Delgadillo), Leviathan (L. Tessier), Capella Sanctae Crucis (T. Simas Freire), l'Escadron Volant de la Reine... Attiré par le répertoire baroque allemand et notamment la musique de J.S. Bach, Davy interprète régulièrement l'Évangéliste dans les Passions, rôle qu'il affectionne tout particulièrement.

Eugénie Lefebvre, soprano

Premier prix du Concours international Corneille en 2017 et lauréate du Concours international de chant baroque de Froville en 2013, **Eugénie Lefebvre** fait ses études au Centre de Musique Baroque de Versailles, puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle apparaît notamment sur scène avec le Concert d'Astrée, les Arts Florissants, Pygmalion, les Talens Lyriques, Correspondances, l'Escadron Volant de la Reine, le Léviathan.

Cécile Achille, soprano

Initiée à la musique par Nicole Corti au sein de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, **Cécile Achille** a ensuite intégré le CNSMD de Paris dans les classes de Mireille Alcantara puis Elène Golgevit. Elle a également bénéficié des conseils de Chantal Mathias, Laura Claycomb et Christiane Eda-Pierre. Elle fait ses débuts en 2011 à l'Opéra-Comique dans le rôle d'Antoinette (*O mon bel inconnu*, Hahn). Elle travaille sous la direction de chefs tels que Emmanuel Olivier, Lionel Sow, Julien Chauvin, Emmanuelle Haïm, Laurence Equilbey, Hervé Niquet, Alain Altinoglu, ou encore Paavo Järvi. En interprétant Rossini, Bizet et Stravinsky, elle remporte le 2nd prix d'Opéra du Concours International de Chant de Marseille en 2017 et le prix spécial du Statna Opera Banska Bystrica de Slovaquie du Concours Gabriela Benackova 2018 en chantant La Sonnambula et Ophélie.

Blandine de Sansal, alto

Blandine de Sansal commence son apprentissage de la musique en intégrant la Maîtrise de la Légion d'Honneur. En 2010, elle entre à l'Ecole Normale Alfred Cortot dans la classe de Mireille Alcantara, tout en complétant cette formation par une Licence de Musicologie à la Sorbonne. Elle chante en tant que soliste sous la direction de Sébastien Daucé

(Ensemble Correspondances), de Damien Guillon (Le Banquet Céleste) de Jérôme Corréas (Les Paladins), de Stéphane Fuget (Les Épopées), de Paul Agnew (Les Arts Florissants) de Jean-Christophe Spinosi (Ensemble Matheus), de Bertrand Cuiller (Le Caravansérail) et de Gaétan Jarry (Ensemble Marguerite Louise). Elle chante dans de nombreux opéras et participe à la création scénique de *Combattimento*, *La Théorie du Cygne Noir* avec l'Ensemble Correspondances au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2021.

Paco Garcia, ténor

Paco Garcia s'initie à la musique dès son plus jeune âge au sein de la Maîtrise de Reims. Il entame ses études supérieures au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe d'Alain Buet et obtient son diplôme en 2017. Il se produit en soliste avec des ensembles comme Akademia, dirigé par Françoise Lassere, (ténor soliste de la *Messe en si mineur* de Bach, ténor solo de la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach). Récemment, il a chanté l'Élève de Musique (*Le Bourgeois gentilhomme* de Lully) au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence puis à l'Opéra-Comique, Remendado (*Carmen*) et un Héraut d'armes (*Robert le Diable* de Meyerbeer) à l'Opéra de Bordeaux. Cette saison il chantera dans *Les Noces de Figaro*, *Carmen*, le rôle-titre de *Caligula* de Cagliari ou encore *La Messe de Minuit* de Charpentier.

Jean-Christophe Lanièce, baryton (Jésus)

Jean-Christophe Lanièce rencontre la scène dès son plus jeune âge en intégrant la Maîtrise de Caen. Il quitte la Normandie pour Paris et se forme au sein de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CNSMDP et la Hochschule de Berlin. Il est nommé Révélation Classique Adami en 2017. Au concert, on a pu l'entendre dans le *Requiem* de Fauré au Wigmore Hall London, dans l'oratorio *Aufferstehung und Himmelfahrt Jesu* (CPE Bach), dans *Carmina Burana* (Orff) à l'Auditorium de Radio France, dans *Le Grand Macabre* (Ligeti) à la Philharmonie de Paris ou au Concert de Noël de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. On l'entendra prochainement dans *Winterreise* (Schubert) aux côtés de Romain Louveau au Théâtre Impérial de Compiègne, dans le programme Croisette Années Folles au Châtelet avec l'Orchestre National de Cannes dirigé par Benjamin Levy.

Étienne Bazola, baryton (Pilate)

Maîtrisien dès son plus jeune âge au CRR de Tours et passionné par le chant, **Étienne Bazola** débute son cursus au CRD d'Orléans. Il obtient un premier prix de chant lyrique au CNSMD de Lyon et y perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses masterclass sous la direction de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua ou encore Udo Reinemann..Il se produit depuis 2008 avec Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances. Des performances régulièrement saluées par la critique, tant au disque que sur scène. Il a chanté sur les plus grandes scènes aux côtés de chefs talentueux : Philharmonie de Paris (*Armide* de Lully avec Christophe Rousset), à l'Opéra Comique sous la direction de Raphaël Pichon dans (*Dardanus* de Rameau) et dans des grands festivals européens. Il collabore avec Les Surprises depuis une quinzaine d'années.

TEXTES CHANTÉS

PREMIÈRE PARTIE

Chorus

Herr, unser Herrscher, dessen Ruhm
In allen Landen herrlich ist !
Zeig uns durch deine Passion,
Daß du, der wahre Gottessohn, Zu aller Zeit,
Auch in der größten Niedrigkeit,
Verherrlicht worden bist !

Evangelist : Jesus ging mit seinen Jüngern über den Bach Kidron, da war ein Garten, darein ging Jesus und seine Jünger. Judas aber, der ihn verriet, wußte den Ort auch, denn Jesus versammelte sich oft daselbst mit seinen Jüngern. Da nun Judas zu sich hatte genommen die Schar und der Hohenpriester und Pharisäer Diener, kommt er dahin mit Fackeln, Lampen und mit Waffen. Als nun Jesus wußte alles, was ihm begegnen sollte, ging er hinaus und sprach zu ihnen :

Jésus : Wen suchet ihr ?

Evangelist : Sie antworteten ihm :

Chorus

Jesum von Nazareth !

Evangelist : Jesus spricht zu ihnen :

Jésus : Ich bin's.

Evangelist : Judas aber, der ihn verriet, stund auch bei ihnen. Als nun Jesus zu ihnen sprach : Ich bin's, wichen sie zurücke und fielen zu Boden. Da fragete er sie abermal :

Jésus : Wen suchet ihr ?

Evangelist : Sie aber sprachen

Chorus

Jesum von Nazareth.

Evangelist : Jesus antwortete :

Jésus : Ich habe euch gesagt, daß ich's sei, suchet ihr denn mich, so lasset diese gehen !

Chœur

*Seigneur, notre souverain, dont la gloire resplendit dans le monde,
Montre-nous, par ta passion,
que toi, vrai fils de Dieu,
tu es glorifié en tous temps,
même dans la plus grande humiliation.*

L'Évangéliste : *Jésus traversa avec ses disciples le ruisseau du Cédron, où était un jardin dans lequel il entra avec eux. Mais Judas, le traître, connaissait aussi ce lieu car Jésus y rencontrait souvent ses disciples. Judas, ayant rassemblé une troupe de gardes des grands prêtres et des Pharisiens, arriva là avec des torches, des lampes et des armes. Jésus, sachant tout ce qui allait arriver, sortit et leur dit :*

Jésus : *Qui cherchez-vous ?*

L'Évangéliste : *Ils lui répondirent :*

Chœur

Jésus de Nazareth !

L'Évangéliste : *Jésus leur dit :*

Jésus : *C'est moi.*

L'Évangéliste : *Mais Judas, le traître, se tenait avec eux. Quand Jésus leur dit : « C'est moi », ils reculèrent et tombèrent à terre. Alors il leur demanda à nouveau :*

Jésus : *Qui cherchez-vous ?*

L'Évangéliste : *Ils dirent :*

Chœur

Jésus de Nazareth.

L'Évangéliste : *Jésus répondit :*

Jésus : *Je vous ai dit que c'est moi ; si c'est moi que vous cherchez, alors laissez ceux-ci partir !*

Choral

O große Lieb, o Lieb ohn' alle Maße,
Die dich gebracht auf diese Marterstraße
Ich lebte mit der Welt in Lust und Freuden,
Und du mußt leiden.

Evangelist : Auf daß das Wort erfüllet würde,
welches er sagte : Ich habe der keine verloren,
die du mir gegeben hast. Da hatte Simon
Petrus ein Schwert und zog es aus und schlug
nach des Hohenpriesters Knecht und hieb
ihm sein recht Ohr ab ; und der Knecht hieß
Malchus. Da sprach Jesus zu Petro :

Jesus : Stecke dein Schwert in die Scheide !
Soll ich den Kelch nicht trinken, den
mir mein Vater gegeben hat ?

Choral

Dein Will gescheh, Herr Gott, zugleich
Auf Erden wie im Himmelreich.
Gib uns Geduld in Leidenszeit,
Gehorsam sein in Lieb und Leid ;
Wehr und steur allem Fleisch und Blut,
Das wider deinen Willen tut !

Evangelist : Die Schar aber und der
Oberhauptmann und die Diener der Jüden
nahmen Jesum und bunden ihn und
führten ihn aufs erste zu Hannas, der war
Kaiphas Schwäher, welcher des Jahres
Hoherpriester war. Es war aber Kaiphas,
der den Jüden riet, es wäre gut, daß ein
Mensch würde umbracht für das Volk.

Aria (alto)

Von den Stricken meiner Sünden
Mich zu entbinden,
Wird mein Heil gebunden.
Mich von allen Lasterbeulen
Völlig zu heilen,
Läßt er sich verwunden.

Evangelist : Simon Petrus aber folgte Jesu
nach und ein ander Jünger.

Choral

Ô grand amour, ô amour sans mesure,
qui t'a mené sur ce chemin de martyrte!
Je vivais en ce monde dans le plaisir et
la joie, et toi tu devais souffrir.

L'Évangéliste : Ainsi devait s'accomplir
la parole qu'il avait dite « Je n'ai perdu
aucun de ceux que tu m'as donnés. »
Alors Simon Pierre frappa de son épée
le garde du Grand prêtre et lui coupa
l'oreille droite; Il s'appelaît Malchus.
Alors Jésus dit à Pierre :

Jésus : Remets ton épée dans son
fourreau! Ne devrai-je pas boire la
coupe que mon Père m'a donnée ?

Choral

Que ta volonté soit faite, Seigneur Dieu,
sur la terre comme dans les cieux.
Donne-nous la patience pour le
temps du chagrin, l'obéissance
pour l'amour et la souffrance;
retiens et repousse toute chair, tout
sang qui agit contre ta volonté!

L'Évangéliste : La troupe, le capitaine
et les serviteurs des Juifs maîtrisèrent
Jésus et l'emmenèrent d'abord chez
Hanna, le beau-père de Caïphe, qui
était Grand prêtre cette année-là.
Mais c'est Caïphe qui avait dit
aux Juifs qu'il serait bon qu'un
homme soit sacrifié au peuple.

Air (alto)

Mon sauveur est attaché
des liens de mes péchés,
pour me délivrer.
Pour me guérir
de toute l'infection du vice,
il se laisse blesser.

L'Évangéliste : Mais Simon Pierre et
un autre disciple suivirent Jésus.

Aria (soprano)

Ich folge dir gleichfalls mit freudigen
Schritten
Und lasse dich nicht,
Mein Leben, mein Licht.
Befördre den Lauf
Und höre nicht auf,
Selbst an mir zu ziehen, zu schieben, zu bitten.

Evangelist : Derselbige Jünger war dem Hohenpriester bekannt und ging mit Jesu hinein in des Hohenpriesters Palast. Petrus aber stand draußen vor der Tür. Da ging der andere Jünger, der dem Hohenpriester bekannt war, hinaus und redete mit der Türhüterin und führte Petrum hinein. Da sprach die Magd, die Türhüterin, zu Petro :

Ancilla : Bist du nicht dieses Menschen Jünger einer ?

Evangelist : Er sprach :

Petrus : Ich bin's nicht.

Evangelist : Es stunden aber die Knechte und Diener und hatten ein Kohlfu'e'r gemacht (denn es war kalt) und wärmten sich. Petrus aber stand bei ihnen und wärmte sich. Aber der Hohepriester fragte Jesum um seine Jünger und um seine Lehre. Jesus antwortete ihm :

Jesus : Ich habe frei, öffentlich geredet für der Welt. Ich habe allezeit gelehret in der Schule und in dem Tempel, da alle Jüden zusammenkommen, und habe nichts im Verborgnen geredet. Was fragest du mich darum ? Frage die darum, die gehört haben, was ich zu ihnen geredet habe ! Siehe, dieselbigen wissen, was ich gesaget habe.

Evangelist : Als er aber solches redete, gab der Diener einer, die dabeistunden, Jesu einen Backenstreich und sprach :

Diener : Solltest du dem Hohenpriester also antworten ?

Evangelist : Jesus aber antwortete :

Jesus : Hab ich übel geredet, so beweise es, dass es böse sei, hab ich aber recht geredet, was schlägest du mich ?

Air (soprano)

*Volontiers je te suis,
d'un pas joyeux,
et ne t'abandonne pas,
ma vie, ma lumière.
Entraîne-moi,
ne cesse pas de me tirer,
de me pousser, de me solliciter.*

L'Évangéliste : *Ce disciple était connu du Grand prêtre et entra avec Jésus dans son palais. Mais Pierre resta à la porte. Alors le disciple sortit, parla à la gardienne de la porte et conduisit Pierre à l'intérieur. La servante, gardienne de la porte, dit alors à Pierre :*

La servante : *N'es-tu pas un disciple de cet homme ?*

L'Évangéliste : *Il dit :*

Pierre : *Je ne le suis pas.*

L'Évangéliste : *Les serviteurs et les gardes étaient là ; ils avaient allumé un brasero – car il faisait froid – pour se réchauffer. Pierre était près d'eux, se réchauffant aussi. Le Grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et son enseignement. Jésus lui répondit :*

Jésus : *J'ai parlé ouvertement devant le monde. J'ai toujours enseigné dans la synagogue et le temple, où tous les Juifs se rassemblent, et n'ai rien dit en cachette. Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit ! Vois, ces mêmes personnes savent ce que j'ai dit.*

L'Évangéliste : *Mais comme il disait cela, un des gardes, qui se tenait là, donna un coup sur la joue de Jésus en disant :*

Le garde : *Réponds-tu ainsi au Grand prêtre ?*

L'Évangéliste : *Jésus répondit :*

Jésus : *Si j'ai mal parlé, alors montre ce qui est mal, si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?*

Choral

Wer hat dich so geschlagen,
Mein Heil, und dich mit Plagen
So übel zugericht' ?
Du bist ja nicht ein Sünder
Wie wir und unsre Kinder,
Von Missetaten weißt du nicht.
Ich, ich und meine Sünden,
Die sich wie Körnlein finden
Des Sandes an dem Meer,
Die haben dir erreget
Das Elend, das dich schläget,
Und das betrübte Marterheer.

Evangelist : Und Hannas sandte ihn
gebunden zu dem Hohenpriester Kaiphas.
Simon Petrus stund und wärmete
sich, da sprachen sie zu ihm :

Chorus

Bist du nicht seiner Jünger einer ?

Evangelist : Er leugnete aber und sprach :

Petrus : Ich bin's nicht.

Evangelist : Spricht des Hohenpriesters
Knecht' einer, ein Gefreundter des, dem Petrus
das Ohr abgehauen hatte :

Diener : Sahe ich dich
nicht im Garten bei ihm ?

Evangelist : Da verleugnete Petrus abermal,
und alsobald krähete der Hahn. Da gedachte
Petrus an die Worte Jesu und ging hinaus
und weinete bitterlich.

Aria (tenor)

Ach, mein Sinn,
Wo willst du endlich hin,
Wo soll ich mich erquicken ?
Bleib ich hier,
Oder wünsch ich mir
Berg und Hügel auf den Rücken ?
Bei der Welt ist gar kein Rat,
Und im Herzen
Stehn die Schmerzen
Meiner Missetat,
Weil der Knecht den Herrn verleugnet hat.

Choral

*Qui t'a frappé ainsi,
mon Sauveur, et te témoigne
aussi peu de respect ?
Tu n'es pas un pécheur
comme nous et nos enfants,
tu ne sais rien des méfaits.
Moi, et mes péchés,
qui se comptent
comme les grains de sable de la mer,
Nous avons suscité
cette détresse qui t'assaille,
ce martyre qui t'afflige.*

L'Évangéliste : *Et Hanna l'envoya,
attaché, au Grand prêtre Caiphe.
Simon Pierre se tenait là et se
réchauffait, quand ils lui dirent :*

Chœur

N'es-tu pas un de ses disciples ?

L'Évangéliste : *Mais il nia et il dit :*

Pierre : *Je ne le suis pas.*

L'Évangéliste : *Un des gardes du Grand
prêtre, ami de celui à qui Pierre avait
coupé l'oreille, dit :*

Le garde : *Ne t'ai-je pas vu dans
le jardin avec lui ?*

L'Évangéliste : *Alors Pierre nia à
nouveau, et aussitôt le coq chanta.
Alors Pierre se rappela les mots de
Jésus et s'en alla, pleurant amèrement.*

Air (ténor)

*Hélas, mon esprit,
où iras-tu,
où trouverai-je un soulagement ?
Devrais-je rester ici,
ou souhaiter fuir
derrière monts et collines ?
Nulle part au monde il n'y a de
secours ; dans mon cœur
demeure la douleur
de mon méfait,
puisque le serviteur a renié le Seigneur.*

Choral

Petrus, der nicht denkt zurück,
Seinen Gott verneinet,
Der doch auf ein' ernsten Blick
Bitterlichen weinet.
Jesus, blicke mich auch an,
Wenn ich nicht will büßen ;
Wenn ich Böses hab getan,
Rühre mein Gewissen !

*Pierre, qui ne se souvient pas,
renie son Dieu,
mais pleure amèrement
après un regard de reproche.
Jésus, regarde-moi aussi,
quand je ne me repentirai pas ;
réveille ma conscience
quand j'ai fait le mal.*

DEUXIÈME PARTIE

Choral

Christus, der uns selig macht,
Kein Bö's' hat begangen,
Der ward für uns in der Nacht
Als ein Dieb gefangen,
Geführt für gottlose Leut
Und fälschlich verklaget,
Verlacht, verhöhnt und verspeit,
Wie denn die Schrift sagt.

Choral

*Christ, qui nous a bénis,
qui n'a rien commis de mal,
a été appréhendé pour nous
comme un voleur dans la nuit,
Conduit devant des gens sans dieu
et fausement accusé, raillé, insulté.
On l'a humilié,
comme le dit l'Écriture.*

Evangelist : Da führeten sie Jesum von
Kaïphas vor das Richthaus, und es war
frühe. Und sie gingen nicht in das Richthaus,
auf daß sie nicht unrein würden, sondern
Ostern essen möchten. Da ging Pilatus zu
ihnen heraus und sprach :

L'Évangéliste : Alors ils conduisirent
Jésus de chez Caïphe au prétoire ; il
était encore tôt. Ils n'entrèrent pas dans
le prétoire, pour ne pas se souiller, mais
au contraire pouvoir manger le repas
pascal. Alors Pilate sortit vers eux et dit :

Pilatus : Was bringet ihr für Klage
wider diesen Menschen ?

Pilate : Quelle accusation portez-
vous contre cet homme ?

Evangelist : Sie antworteten
und sprachen zu ihm :

L'Évangéliste : Ils répondirent en disant :

Chorus

Wäre dieser nicht ein Übeltäter, wir
hätten dir ihn nicht überantwortet.

Chœur

*S'il n'était pas un criminel, nous ne
l'aurions pas amené devant toi.*

Evangelist : Da sprach Pilatus zu ihnen :

L'Évangéliste : Pilate leur dit :

Pilatus : So nehmet ihr ihn hin und richtet ihn
nach eurem Gesetze !

Pilate : Alors prenez-le et
jugez-le suivant votre loi !

Evangelist : Da sprachen die Juden zu ihm :

L'Évangéliste : Alors les Juifs lui dirent :

Chorus

Wir dürfen niemand töten.

Chœur

*Nous n'avons pas le droit de
condamner quelqu'un à mort.*

Evangelist : Auf daß erfüllet würde das Wort Jesu, welches er sagte, da er deutete, welches Todes er sterben würde. Da ging Pilatus wieder hinein in das Richthaus und rief Jesu und sprach zu ihm :

Pilatus : Bist du der Jüden König ?

Evangelist : Jesus antwortete :

Jesus : Redest du das von dir selbst, oder haben's dir andere von mir gesagt ?

Evangelist : Pilatus antwortete :

Pilatus : Bin ich ein Jude ? Dein Volk und die Hohenpriester haben dich mir überantwortet ; was hast du getan ?

Evangelist : Jesus antwortete :

Jesus : Mein Reich ist nicht von dieser Welt ; wäre mein Reich von dieser Welt, meine Diener würden darob kämpfen, dass ich den Jüden nicht überantwortet würde ; aber nun ist mein Reich nicht von dannen.

Choral

Ach großer König, groß zu allen Zeiten, Wie kann ich gnugsam diese Treu ausbreiten ? Keins Menschen Herze mag indes ausdenken, Was dir zu schenken.

Ich kann's mit meinen Sinnen nicht erreichen, womit doch dein Erbarmen zu vergleichen. Wie kann ich dir denn deine Liebestaten im Werk erstatten ?

Evangelist : Da sprach Pilatus zu ihm :

Pilatus : So bist du dennoch ein König ?

Evangelist : Jesus antwortete :

Jesus : Du sagst's, ich bin ein König. Ich bin dazu geboren und in die Welt kommen, dass ich die Wahrheit zeugen soll. Wer aus der Wahrheit ist, der höret meine Stimme.

Evangelist : Spricht Pilatus zu ihm :

Pilatus : Was ist Wahrheit ?

Evangelist : Und da er das gesaget, ging er wieder hinaus zu den Jüden und spricht zu ihnen :

Pilatus : Ich finde keine Schuld an ihm. Ihr habt aber eine Gewohnheit, daß ich euch einen losgebe ; wollt ihr nun, daß ich euch der Jüden König losgebe ?

Evangelist : Da schrieen sie wieder allesamt und sprachen :

L'Évangéliste : Ainsi était accomplie la parole de Jésus, qu'il a prononcée pour indiquer de quelle mort il mourrait. Alors Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus et lui dit :

Pilate : Es-tu le roi des Juifs ?

L'Évangéliste : Jésus répondit :

Jésus : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont dit de moi ?

L'Évangéliste : Pilate répondit :

Pilate : Suis-je un Juif ? Ton peuple et les grands prêtres t'ont remis à moi ; qu'as-tu fait ?

L'Évangéliste : Jésus répondit :

Jésus : Mon royaume n'est pas de ce monde ; s'il était de ce monde, mes gardes combattraient pour que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est pas d'ici.

Choral

Ah grand roi, grand pour tous les temps, comment puis-je assez témoigner ma fidélité ? Nul cœur humain ne peut concevoir quelle offrande est digne de toi. Mes sens ne peuvent imaginer comment atteindre ta compassion ; Comment mes actions peuvent-elles te rendre grâce de tes actes d'amour ?

L'Évangéliste : Alors Pilate lui dit :

Pilate : Alors tu es un roi ?

L'Évangéliste : Jésus répondit :

Jésus : Tu l'as dit, je suis un roi. Pour cela je suis né et suis venu en ce monde, pour que je puisse témoigner de la vérité. Quiconque est de la vérité entend ma voix. **L'Évangéliste** : Pilate lui dit :

Pilate : Qu'est-ce que la vérité ?

L'Évangéliste : Et ayant dit cela, il sortit vers les Juifs et leur dit :

Pilate : Je ne trouve aucune culpabilité en lui. Mais vous avez une coutume que je relâche quelqu'un pour vous ; voulez-vous maintenant que je relâche le roi des Juifs ?

L'Évangéliste : Alors ils crièrent tous ensemble et dirent :

Chorus

Nicht diesen, sondern Barrabam !

Evangelist: Barrabas aber war ein Mörder.
Da nahm Pilatus Jesum und geißelte ihn.

Arioso (basse)

Betrachte, meine Seel, mit
ängstlichem Vergnügen,
Mit bitterer Lust und halb beklemmtem Herzen
Dein höchstes Gut in Jesu Schmerzen,
Wie dir auf Dornen, so ihn stechen,
Die Himmelsschlüsselblumen blühen !
Du kannst viel süße Frucht von
seiner Wermut brechen
Drum sieh ohn Unterlaß auf ihn !

Air (ténor)

Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken
In allen Stücken
Dem Himmel gleiche geht,
Daran, nachdem die Wasserwogen
Von unsrer Sündflut sich verzogen,
Der allerschönste Regenbogen
Als Gottes Gnadenzeichen steht !

Evangelist: Und die Kriegsknechte
flochten eine Krone von Dornen und
setzten sie auf sein Haupt und legten
ihm ein Purpurkleid an und sprachen :

Chorus

Sei gegrüßet, lieber Jüdenkönig !

Evangelist: Und gaben ihm Backenstreiche.
Da ging Pilatus wieder heraus
und sprach zu ihnen :

Pilatus: Sehet, ich führe ihn heraus zu
euch, dass ihr erkennet, dass ich keine
Schuld an ihm finde.

Evangelist: Also ging Jesus heraus und trug
eine Dornenkrone und Purpurkleid. Und
er sprach zu ihnen :

Pilatus: Sehet, welch ein Mensch !

Evangelist: Da ihn die Hohenpriester und die
Diener sahen, schrieten sie und sprachen :

Chorus

Kreuzige, kreuzige !

Chœur

Pas lui, mais Barrabas!

L'Évangéliste: *Cependant
Barrabas était un meurtrier.
Alors Pilate prit Jésus et le flagella.*

*Mon âme, d'un plaisir anxieux,
d'une joie amère et
d'un cœur presque serré,
considère la souffrance de Jésus
comme ton bien le plus haut;
Regarde comment des fleurs
qui t'ouvrent le ciel naissent des
épinés qui le percent!
Recueille les doux fruits de son
amertume; ne cesse pas de le regarder!*

*Vois comme son dos,
taché de sang de tous côtés,
figure un ciel sur lequel,
Après que le déluge de nos
péchés se soit abattu,
Un bel arc-en-ciel est apparu comme
un signe de la grâce divine!*

L'Évangéliste: *Les soldats tressèrent
une couronne d'épinés et la mirent sur
sa tête; ils le revêtirent d'un manteau
de couleur pourpre et dirent:*

Chœur

Salut, cher roi des Juifs!

L'Évangéliste: *Et ils le frappèrent sur la
joue. Alors Pilate sortit et leur dit:*

Pilate: *Voyez, je vous l'amène dehors,
pour que vous reconnaissiez que je ne
trouve aucune faute en lui.*

L'Évangéliste: *Alors Jésus sortit, portant
sa couronne d'épinés et le manteau de
couleur pourpre. Il leur dit:*

Pilate: *Voyez, quel homme!*

L'Évangéliste: *Quand les
grands prêtres et les soldats le
virent, ils crièrent et dirent:*

Chœur

Crucifie-le, crucifie-le!

Evangelist : Pilatus sprach zu ihnen :

Pilatus : Nehmet ihr ihn hin und kreuziget ihn ; denn ich finde keine Schuld an ihm !

Evangelist : Die Jüden antworteten ihm :

Chœur

Wir haben ein Gesetz, und nach dem Gesetz soll er sterben ; denn er hat sich selbst zu Gottes Sohn gemacht.

Evangelist : Da Pilatus das Wort hörte, fürchtet' er sich noch mehr und ging wieder hinein in das Richtigthaus und spricht zu Jesus :

Pilatus : Von wannen bist du ?

Evangelist : Aber Jesus gab ihm keine Antwort. Da sprach Pilatus zu ihm :

Pilatus : Redest du nicht mit mir ?

Weißest du nicht, daß ich Macht habe, dich zu kreuzigen, und Macht habe, dich loszugeben ?

Evangelist : Jesus antwortete :

Jesus : Du hättest keine Macht über mich, wenn sie dir nicht wäre von oben herab gegeben ; darum, der mich dir überantwortet hat, der hat's größ're Sünde.

Evangelist : Von dem an trachtete Pilatus, wie er ihn losließe.

Choral

Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn,
Muß uns die Freiheit kommen ;
Dein Kerker ist der Gnadenthron,
Die Freistatt aller Frommen ;
Denn gingst du nicht die Knechtschaft
ein, Müßt unsre Knechtschaft ewig sein.

Evangelist : Die Jüden aber schrienen und sprachen :

Chorus

Lässest du diesen los, so bist du des Kaisers Freund nicht ; denn wer sich zum Könige machet, der ist wider den Kaiser.

Evangelist : Da Pilatus das Wort hörte, führte er Jesum heraus und setzte sich auf den Richtstuhl, an der Stätte, die da heißet : Hochpflaster, auf Ebräisch aber : Gabbatha. Es war aber der Rüsttag in Ostern um die sechste Stunde, und er spricht zu den Jüden :

L'Évangéliste : Pilate leur dit :

Pilate : Prenez-le et crucifiez-le, car je ne trouve aucune faute en lui !

L'Évangéliste : Les Juifs lui demandèrent :

Chœur

Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir ; car il s'est fait lui-même fils de Dieu.

L'Évangéliste : Quand Pilate entendit ces mots, il devint soucieux, rentra dans le prétoire et dit à Jésus :

Pilate : D'où es-tu ?

L'Évangéliste : Mais Jésus ne lui donna aucune réponse. Alors Pilate lui dit :

Pilate : Tu ne me parles pas ?

Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier et celui de te relâcher ?

L'Évangéliste : Jésus répondit :

Jésus : Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut ; donc c'est celui qui m'a livré à toi qui porte le plus grand péché.

L'Évangéliste : Dès lors Pilate chercha comment il pourrait le relâcher.

Choral

Notre liberté doit venir de ta
prison, fils de Dieu,
Ta prison est le trône de la grâce,
le refuge de tous les croyants ;
Si tu n'avais pas accepté la servitude,
la nôtre eut été éternelle.

L'Évangéliste : Les Juifs, cependant, criaient et disaient :

Chœur

Si tu laisses cet homme aller, tu n'es pas ami de César ; car qui se proclame lui-même roi est contre César.

L'Évangéliste : Quand Pilate entendit ces mots, il emmena Jésus dehors et il s'assit sur le siège du jugement, à l'endroit qui s'appelle le haut-pavé, en hébreu Gabbatha. C'était la veille de la Pâque, à la sixième heure, et il dit aux Juifs :

Pilatus : Sehet, das ist euer König !

Evangelist : Sie schrienen aber :

Chorus

Weg, weg mit dem, kreuzige ihn !

Evangelist : Spricht Pilatus zu ihnen :

Pilatus : Soll ich euren König kreuzigen ?

Evangelist : Die Hohenpriester antworteten :

Chorus

Wir haben keinen König denn den Kaiser.

Evangelist : Da überantwortete er ihn, dass er gekreuziget würde. Sie nahmen aber Jesum und führten ihn hin. Und er trug sein Kreuz und ging hinaus zur Stätte, die da heißet Schädelstätt, welche heißet auf Ebräisch : Golgatha.

Aria (basse) und chorus

Eilt, ihr angefochnen Seelen,
Geht aus euren Marterhöhlen,
Eilt – Wohin ? – nach Golgatha!
Nehmet an des Glaubens Flügel,
Flieht - Wohin ? - zum Kreuzeshügel,
Eure Wohlfahrt blüht allda !

Evangelist : Allda kreuzigten sie ihn, und mit ihm zween andere zu beiden Seiten, Jesum aber mitten inne. Pilatus aber schrieb eine Überschrift und satzte sie auf das Kreuz, und war geschrieben : «Jesus von Nazareth, der Jüden König». Diese Überschrift lasen viel Jüden, denn die Stätte war nahe bei der Stadt, da Jesus gekreuziget ist. Und es war geschrieben auf ebräische, griechische und lateinische Sprache. Da sprachen die Hohenpriester der Jüden zu Pilato :

Chorus

Schreibe nicht : der Jüden König, sondern daß er gesaget habe : Ich bin der Jüden König.

Evangelist : Pilatus antwortet :

Pilatus : Was ich geschrieben habe, das habe ich geschrieben.

Pilate : Voyez, c'est votre roi!

L'Évangéliste : Mais ils crièrent :

Chœur

C'est assez avec lui, qu'on le crucifie!

L'Évangéliste : Pilate leur dit :

Pilate : Dois-je crucifier votre roi ?

L'Évangéliste : Les grands prêtres répondirent :

Chœur

Nous n'avons d'autre roi que César.

L'Évangéliste : Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent Jésus et l'emmenèrent. Et il portait sa croix et alla jusqu'au lieu dénommé le lieu du crâne, en hébreu : Golgotha.

Air (basse) et chœur

*Hâtez-vous, âmes tourmentées, laissez vos antres de martyre,
Hâtez-vous – Où ? – Au Golgotha!
Revêtez les ailes de la foi,
Volez – Où ? – Vers la colline de la croix, où fleurit votre salut.*

L'Évangéliste : Là ils le crucifièrent et avec lui deux autres, un de chaque côté, Jésus au milieu. Et Pilate écrivit un titulus et le plaça sur la croix, où il était écrit : «Jésus de Nazareth, le roi des Juifs». Il fut lu par de nombreux Juifs, car l'endroit où Jésus fut crucifié était près de la ville. C'était écrit en hébreu, en grec et en latin. Les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

Chœur

N'écris pas: le roi des Juifs, mais plutôt qu'il a dit qu'il est le roi des Juifs.

L'Évangéliste : Pilate répondit :

Pilate : Ce que j'ai écrit est écrit.

Choral

In meines Herzens Grunde
Dein Nam und Kreuz allein
Funkelt all Zeit und Stunde,
Drauf kann ich fröhlich sein
Erschein mir in dem Bilde
Zu Trost in meiner Not,
Wie du, Herr Christ, so milde
Dich hast geblut' zu Tod !

Evangelist : Die Kriegsknechte aber, da sie Jesum gekreuziget hatten, nahmen seine Kleider und machten vier Teile, einem jeglichen Kriegesknechte sein Teil, dazu auch den Rock. Der Rock aber war ungenähet, von oben an gewürket durch und durch. Da sprachen sie untereinander :

Chorus

Lasset uns den nicht zerteilen, sondern darum losen, wes er sein soll.

Evangelist : Auf dass erfüllet würde die Schrift, die da saget : Sie haben meine Kleider unter sich geteilet und haben über meinen Rock das Los geworfen, Solches taten die Kriegesknechte. Es stund aber bei dem Kreuze Jesu seine Mutter und seiner Mutter Schwester, Maria, Kleophas Weib, und Maria Magdalena. Da nun Jesus seine Mutter sahe und den Jünger dabei stehen, den er lieb hatte, spricht er zu seiner Mutter :

Jesus: Weib, siehe, das ist dein Sohn !

Evangelist : Darnach spricht er zu dem Jünger :

Jesus: Siehe, das ist deine Mutter !

Choral

Er nahm alles wohl in acht
In der letzten Stunde,
Seine Mutter noch bedacht,
Setzt ihr ein' Vormunde.
O Mensch, mache Richtigkeit,
Gott und Menschen liebe,
Stirb darauf ohn alles Leid,
Und dich nicht betrübe !

Choral

*Au fond de mon cœur,
seuls ton nom et ta croix scintillent
en tout temps et toute heure,
de cela je puis me réjouir ;
Laisse-moi voir comment toi,
Seigneur Christ, tu as doucement
versé ton sang jusqu'à la mort,
pour me consoler dans ma détresse.*

L'Évangéliste: *Les soldats qui avaient crucifié Jésus prirent ses vêtements et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, de même avec sa tunique. Mais la tunique n'avait pas de couture, étant tissée d'une seule pièce. Alors ils se dirent :*

Chœur

*Ne la déchirons pas, tirons plutôt
au sort celui qui l'aura.*

L'Évangéliste: *Ainsi pouvait s'accomplir l'Écriture, qui disait: « Ils ont partagé mes habits entre eux et ont tiré ma tunique au sort ». C'est ce que firent les soldats. Au pied de la croix se tenaient la mère de Jésus et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Quand Jésus vit sa mère et à côté le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère :*

Jesus: *Femme, regarde, c'est ton fils !*

L'Évangéliste: *Puis il dit au disciple :*

Jesus: *Regarde, c'est ta mère !*

Choral

*Jusqu'à la dernière heure
il prit bien soin de tout ;
pensant encore à sa mère,
il lui donna un tuteur.
Ô homme, agis avec justice,
aime Dieu et les hommes,
alors tu pourras mourir sans nulle
peine, et ne t'afflige pas !*

Evangelist: Und von Stund an nahm sie der Jünger zu sich. Darnach, als Jesus wußte, daß schon alles vollbracht war, daß die Schrift erfüllet würde, spricht er :

Jesus : Mich dürstet !

Evangelist : Da stund ein Gefäße voll Essigs. Sie fülleten aber einen Schwamm mit Essig und legten ihn um einen Isopen, und hielten es ihm dar zum Munde. Da nun Jesus den Essig genommen hatte, sprach er :

Jesus: Es ist vollbracht !

Aria (alto)

Es ist vollbracht !

O Trost vor die gekränkten Seelen !

Die Trauernacht

Läßt nun die letzte Stunde zählen.

Der Held aus Juda siegt mit Macht

Und schließt den Kampf.

Es ist vollbracht !

Evangelist : Und neiget das Haupt und verschied.

Aria (basse) und chorus

Mein teurer Heiland, lass dich fragen,

Jesu, der du warest tot,

Da du nunmehr ans Kreuz geschlagen

Und selbst gesagt : Es ist vollbracht,

Lebest nun ohn Ende,

Bin ich vom Sterben frei gemacht ?

In der letzten Todesnot

Nirgend mich hinwende,

Kann ich durch deine Pein und Sterben

Das Himmelreich ererben ?

Ist aller Welt Erlösung da ?

Als zu dir, der mich versühnt,

O du lieber Herre !

Du kannst vor Schmerzen zwar nichts sagen ;

Gib mir nur, was du verdient,

Doch neigest du das Haupt

Und sprichst stillschweigend : ja.

Mehr ich nicht begehre !

Evangelist : Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriß in zwei Stück von oben an bis unten aus. Und die Erde erbebete, und die Felsen zerrissen, und die Gräber täten sich auf, und stunden auf viel Leiber der Heiligen.

L'Évangéliste: *Et à partir de cette heure le disciple la prit chez lui. Puis, comme Jésus savait que tout était accompli, pour que l'Écriture soit accomplie, il dit:*

Jésus: *J'ai soif!*

L'Évangéliste: *Il y avait une jarre de vinaigre. Les soldats en imbibèrent une éponge, l'attachèrent à une branche d'hysope et l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit:*

Jésus: *Tout est accompli!*

Air (alto)

Tout est accompli!

Ô consolation des âmes qui souffrent!

Cette nuit funèbre est comme celle

de la dernière heure.

Le héros de Juda triomphe avec

force et clôt le combat.

Tout est accompli!

L'Évangéliste: *Il baissa la tête et il rendit l'âme.*

Air (basse) et chœur

Mon doux Sauveur, laisse-toi questionner,

Jésus, toi qui était mort:

Maintenant que tu as été cloué sur la

croix, que tu as dit: tout est accompli,

Tu vis maintenant pour toujours.

Suis-je libéré de la mort ?

Dans les affres de la mort,

Je ne chercherai nul autre que toi,

Par ton supplice et ta mort puis-je

atteindre le royaume des cieux ?

La rédemption du monde est-elle arrivée ?

Toi qui m'a absous,

Ô Dieu bien-aimé!

Toi qui souffres trop pour me parler;

Donne-moi seulement ce que tu as gagné,

Incline seulement la tête

Et me dis « oui » en silence.

Je ne désire pas plus!

L'Évangéliste: *Regardez, le rideau du temple se déchira en deux morceaux du haut en bas. La terre trembla, les rochers se fendirent, les tombes s'ouvrirent et de nombreux corps de saints se levèrent.*

Arioso (ténor)

Mein Herz, in dem die ganze Welt
Bei Jesu Leiden gleichfalls leidet,
Die Sonne sich in Trauer kleidet,
Der Vorhang reißt, der Fels zerfällt,
Die Erde bebt, die Gräber spalten,
Weil sie den Schöpfer sehn erkalten,
Was willst du deines Ortes tun ?

Arioso (soprano)

Zerfließe, mein Herze, in Fluten der Zähren
Dem Höchsten zu Ehren !
Erzähle der Welt und dem Himmel die Not :
Dein Jesus ist tot !

Evangelist : Die Jüden aber, dieweil es der Rüsttag war, daß nicht die Leichname am Kreuze blieben den Sabbat über (denn desselbigen Sabbats Tag war sehr groß), baten sie Pilatum, daß ihre Beine gebrochen und sie abgenommen würden. Da kamen die Kriegsknechte und brachen dem ersten die Beine und dem andern, der mit ihm gekreuziget war. Als sie aber zu Jesu kamen, da sie sahen, daß er schon gestorben war, brachen sie ihm die Beine nicht ; sondern der Kriegsknechte einer eröffnete seine Seite mit einem Speer, und alsobald ging Blut und Wasser heraus. Und der das gesehen hat, der hat es bezeuget, und sein Zeugnis ist wahr, und derselbige weiß, dass er die Wahrheit saget, auf dass ihr gläubet. Denn solches ist geschehen, auf dass die Schrift erfüllet würde : «Ihr sollet ihm kein Bein zerbrechen». Und abermal spricht eine andere Schrift : «Sie werden sehen, in welchen sie gestochen haben».

Choral

O hilf, Christe, Gottes Sohn,
Durch dein bitter Leiden,
Daß wir dir stets untertan
All Untugend meiden,
Deinen Tod und sein Ursach
Fruchtbarlich bedenken,
Dafür, wiewohl arm und schwach,
Dir Dankopfer schenken !

Arioso (ténor)

*Mon cœur, tandis que le monde entier
partage la souffrance de Jésus,
Alors que le soleil se revêt de deuil,
le rideau se déchire, le rocher se brise, la
terre tremble, les tombes s'ouvrent,
Quand tous voient le Créateur tiédir,
que feras-tu pour ta part ?*

Arioso (soprano)

*Mon cœur, fonds dans des flots de
larmes, pour l'honneur du Très-haut !
Dis ta détresse au monde et au ciel :
ton Jésus est mort !*

L'Évangéliste : *Or les Juifs, comme c'était le jour de la Préparation, pour que les corps ne restent pas en croix durant le Sabbat (car ce jour était très solennel), demandèrent à Pilate que leurs jambes soient brisées, et qu'ils soient enlevés. Alors les soldats vinrent et brisèrent les jambes du premier homme et de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Mais quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort, et ils ne lui brisèrent pas les jambes ; mais un des soldats ouvrit son flanc avec une lance, et aussitôt du sang et de l'eau sortirent. Et celui qui a vu en a témoigné ; son témoignage est véridique et il dit la vérité pour que vous le croyiez. Car cela est arrivé pour que l'Écriture s'accomplisse : « Ils ne lui briseront aucun os ». Et ailleurs il est dit : « Et ils regarderont celui qu'ils ont transpercé ».*

Choral

*Christ, fils de Dieu,
par ta passion amère,
fais que nous puissions éviter
tous les vices, toujours obéissants à toi ;
Que nous tirions profit
de ta mort et de sa cause,
pour pouvoir t'en rendre grâce,
pauvres et faibles que nous sommes.*

Evangelist: Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia, der ein Jünger Jesu war (doch heimlich aus Furcht vor den Jüden), daß er möchte abnehmen den Leichnam Jesu. Und Pilatus erlaubete es. Derowegen kam er und nahm den Leichnam Jesu herab. Es kam aber auch Nikodemus, der vormals bei der Nacht zu Jesu kommen war, und brachte Myrrhen und Aloen untereinander, bei hundert Pfunden. Da nahmen sie den Leichnam Jesu und bunden ihn in leinen Tücher mit Spezereien, wie die Jüden pflegen zu begraben. Es war aber an der Stätte, da er gekreuziget ward, ein Garten, und im Garten ein neu Grab, in welches niemand je geleyet war. Dasselbst hin legten sie Jesum, um des Rüsttags willen der Jüden, dieweil das Grab nahe war.

Chorus

Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine,
Die ich nun weiter nicht beweine,
Ruht wohl und bringt auch mich zur Ruh !
Das Grab, so euch bestimmt ist
Und ferner keine Not umschließt, macht mir
den Himmel auf und schließt die Hölle zu.

Choral

Ach Herr, laß dein lieb Engelein
Am letzten End die Seele mein
In Abrahams Schoß tragen,
Den Leib in seim Schlafkammerlein
Gar sanft ohn einge Qual und Pein
Ruhn bis am jüngsten Tage!
Alsdenn vom Tod erwecke mich,
Dass meine Augen sehen dich
In aller Freud, o Gottes Sohn,
Mein Heiland und Genadenthron !
Herr Jesu Christ, erhöre mich,
Ich will dich preisen ewiglich !

L'Évangéliste: *Alors Joseph d'Arimatee,, qui était un disciple de Jésus, demanda en secret à Pilate – par peur des Juifs – de le laisser emporter le corps de Jésus. Et Pilate le lui permit. Il vint pour emporter le corps; Nicodème vint aussi, qui déjà était venu la nuit, et apportait un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres. Alors ils prirent le corps de Jésus et l'entourèrent de bandelettes avec les aromates, comme les Juifs le pratiquent pour les funérailles. Il y avait un jardin près de l'endroit où il avait été crucifié, et là un tombeau neuf, qui était encore vide. Là ils déposèrent Jésus, à cause du jour de la Préparation des Juifs, puisque le tombeau était tout près.*

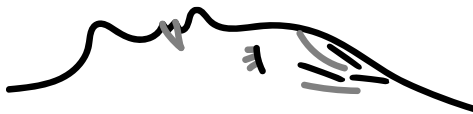
Chœur

Repose en paix, sainte dépouille, que désormais je ne pleure plus, repose en paix, apporte-moi aussi le repos! La tombe qui t'est choisie et qui ne recèle déjà plus aucune souffrance, m'ouvre le ciel et ferme les enfers.

Choral

Ah, Seigneur, laisse ton cher ange mener mon âme à sa fin dernière, au sein d'Abraham. Laisse mon corps reposer doucement dans sa chambre, sans douleur ni tourment, jusqu'au dernier jour! Réveille-moi alors de la mort, pour que mes yeux puissent te voir, en toute joie, ô fils de Dieu, Mon Sauveur, trône de la grâce! Seigneur Jésus Christ, écoute-moi, je te louerai éternellement!

Traduction G. Laffaille, révision L. Guillo.



Demain...

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

La 40^e édition des Journées européennes de patrimoine célèbre « le patrimoine vivant ». En mouvement et sous des formes originales, le Centre culturel de rencontre d'Ambronay ouvre grand ses portes aux visiteurs sur la richesse de ses patrimoines !

Visites de l'Abbaye

De la sérénité du cloître gothique aux tours de défense, découvrez les différents usages de l'Abbaye à travers les siècles.

Dimanche 17 septembre, 10h, 15h, 16h

Balades autour de la petite histoire de l'Abbaye

Une visite où la grande et la petite histoire entrent en résonance grâce à des anecdotes personnelles savoureuses.

Dimanche 17 septembre, 11h

Visites du village

La « Petite Cité de Caractère » se dévoile dans cette visite qui vous emmènera des pierres de l'Abbaye aux plus belles ruelles d'Ambronay.

Dimanche 17 septembre, 12h, 17h

Visites « Les voix de l'Abbaye » avec Julie Garnier

Visite à deux voix, entre un guide et une chanteuse.

Dimanche 17 septembre, 14h

Visites déjantées avec Jack Douglas

Découvrez l'Abbaye telle qu'elle n'a jamais existé ! Jack Douglas, guide baroque, vous embarque dans une visite loufoque de l'Abbaye !

Dimanche 17 septembre, 14h30, 15h30, 16h30

Danse aérienne À Fleur d'Airs & Chiome d'Oro

Deux danseuses suspendues à la majestueuse façade de la Tour des Archives accompagnées par l'ensemble Chiome d'Oro...

Une performance magique !

Dimanche 17 septembre, 14h, 15h, 16h,
place conventuelle

Répétitions publiques

Dans l'Abbatiale, les artistes laissent entrer le public pour une répétition, en amont de leur concert.

Dimanche 17 septembre, 10h-12h

BOUTIQUE DE L'ABBAYE

Disques, livres, produits locaux, souvenirs...

Notre boutique est ouverte avant et après les concerts.

Venez faire un tour!

ESPACE FESTIVALIERS

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts. Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis!

NE MANQUEZ PAS...

Télémaque et Calypso

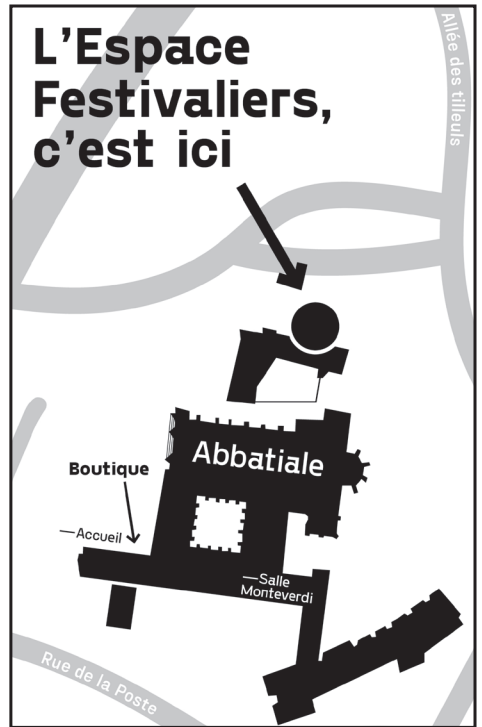
Les Ombres,
Margaux Blanchard et Sylvain Sartre

Vendredi 29 septembre, à 20h30, Abbatiale

De 7€ à 60€

Recréation mondiale

Une tragédie en musique
d'André Cardinal Destouches



Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

AIN⁰¹
le Département

AMBRONAY.ORG – 04 74 38 74 04

Facebook: CCRAmbronay
Instagram: @ccrambronay

Un site patrimonial du Département de l'Ain

